

## Guy Lamy artiste du 10<sup>ème</sup>



« L'attente »

QUELLE personnalité attachante que celle de Guy Lamy. C'est un peintre talentueux, subtil et tendre, mais aussi une sorte d'enchanteur. Ses yeux pétillent d'intelligence et de malice.

« J'ai commencé à peindre dès l'âge de 5 ans », avoue t-il. Malheureusement, tout au long de sa vie, il a souffert du drame qu'engendre une vocation impérieuse aux prises avec les nécessités et les aléas de l'existence. Cette synthèse difficile, il a cru tout d'abord pouvoir la réaliser avec ses fameux tableaux en relief. Qu'on ne s'y trompe pas. Il ne s'agissait pas là de je ne sais quelles mièvreries à caractère commercial, mais de véritables petits chefs d'oeuvre qui décrivaient, tantôt avec humour, tantôt avec sensibilité et émotion, certains événements historiques, des paysages exotiques, des scènes de cabaret, les différents métiers de la rue etc...

Mais sa vocation de peindre à part entière le tenaillait.

C'est qu'il est né sur la Butte Montmartre, au milieu des rapins et des bohèmes. Tout jeune, il a connu **Utrillo** qu'il venait voir rue Cortot, au tabac de la Mère Catherine, ou encore chez Albert le Taulier » où l'on discutait « barbouilles » autour d'un pichet de vin d'Argenteuil. « Il n'y a que dans le rouge que l'on trouve la couleur », disait Utrillo. On comprend qu'avec de tels contacts Lamy ne risquait pas de renoncer à sa vocation.

Pour vaincre les résistances paternelles, c'est vers l'école Boule qu'il doit tout d'abord se diriger. Il est ensuite admis à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs en 1933. Enfin, il entre à l'Ecole des Beaux Arts et, pendant deux ans s'inscrit à l'Atelier Devambez.

Il fréquente **Marquet** à la Frette, sur les bords de la Seine, mais ce n'est qu'en 1966 qu'il peut donner sa première exposition personnelle. Le succès qu'elle remporte lui permet de se consacrer enfin totalement à la peinture. Il expose avec les plus grands à la Galerie Ste Placide et se fait ainsi de nombreuses et très enrichissantes amitiés. Des alons très cotés s'ouvrent à lui : ceux du Vésinet, de Rueil Malmaison, de Bougival etc... Sa renommée déborde les frontières françaises. La Suisse fait un accueil chaleureux à sa peinture, notamment dans la région de Bâle. A Monaco, le Prince Rainier lui a acheté une toile.

L'Association des Artisans du Xème est très fière de le compter parmi ses membres.

Edmond RONZEVALL

Le Salon des Artistes du 10ème - à la Mairie - Jusqu'à la fin du mois

Source : « Parisien du 10ème »,  
Pour l'expansion économique, sociale et culturelle de notre arrondissement  
Décembre 1977 - Numéro 89

# Guy Lamy - les 4 saisons en Auvergne

Des Goûts et des Couleurs...

## GUY LAMY ET LES QUATRE SAISONS EN AUVERGNE



« Petit village de Moissac, près de Neussargues »

« Une terre qui s'impose non par la violence de ses contrastes ou la douceur de ses lignes, mais par une présence poignante, un goût fort et amer. » (Jean Vissouze : *Ecir*)

CETTE définition du Cantal, par un grand écrivain ami, je n'en connais pas de plus juste dans sa concision harmonieuse. Peu de peintres l'illustrent aussi parfaitement bien que Guy Lamy, Auvergnat de Montmartre, admirateur de Saint-Flour et amoureux de la région du Plomb : tout le décor d'« *Ecir* ».

On trouve là moins d'attraits peut-être qu'au beau puy-Mary, moins de riantes promesses méridionales qu'aux grasses prairies aurillacoises, mais la ville de Muret reste dans le souvenir, comme la porte ouverte sur un pays d'inoubliable grandeur.

Guy Lamy aime la haute Auvergne : ses horizons, son climat, ses paysans à l'abord rude, au cœur franc. Il goûte en esthète la lumière du matin, laiteuse, adoucie, baignée aux sources d'une éternelle jeunesse. Toutefois, ses « quatre saisons » font peu de concessions aux éclats ensoleillés de l'été. Lamy préfère l'Auvergne grise, la terre dépouillée du basalte, étendue sous un ciel tempétueux ; les saisons apparaissent sobres, pour ne pas dire sévères, à l'image même du pays.

A peine, de temps à autre, l'oeil est-il flatté par la gerbe rose d'un arbre au printemps, la fusée jaune d'un fin peuplier, une moelleuse coulée de neige. Ni lugubrement hivernal, ni printanier agressivement, le Cantal de Guy Lamy reflète un talent équilibré, respectueux du sujet jusqu'à un méritoire effacement de l'esprit, non de la facture : cette importante série d'une trentaine de toiles, aux vastes dimensions, large (...)

(la suite du texte manque dans cette archive)

Geneviève JAMET-CORTAT

« L'Auvergnat de Paris », samedi 7 octobre 1967

\* \* \*

## Exposition de Guy Lamy au château de Pleujouse



Matin à St-Ursanne - 1976

De nombreux visiteurs ont déjà fait le déplacement pour visiter l'exposition Guy Lamy au château de Pleujouse, qui fermera ses portes dimanche 6 juin. Voici le texte de présentation de M. André Denis, lors du vernissage

« Présenter Guy Lamy, est-ce nécessaire ? Tous ses amis qui sont là et qui sont venus cet après-midi dans ce magnifique château de Pleujouse le connaissent déjà (et qu'apporteront mes mots ?)

Mais il faut sacrifier à la tradition et, dût sa modestie en souffrir, tracer la biographie de Guy Lamy à grands traits. Ensuite, nous regarderons ensemble les œuvres présentées ici, et nous demanderons à Guy Lamy de nous aider à pénétrer dans ses œuvres.

### BIOGRAPHIE

Guy Lamy est né en 1914 à Montmartre, de père angevin et de mère fribourgeoise. Il est donc né dans le quartier des peintres par excellence, à l'ombre du Sacré-Cœur, pas très loin du « Lapin agile ». Dans les années trente, il est élève des Beaux-Arts, où il travaille dans l'atelier de Devanbèze. Il est l'ami de Marquet, d'Utrillo. Pour lui, la référence par excellence, c'est Rembrandt. Il admire aussi les impressionnistes, surtout Sisley.

Puis en 1939, il, a 25 ans, c'est la guerre, la mobilisation, la campagne de 1940, et ensuite les mornes années de captivité, jusqu'en 1945. Après la guerre, Guy Lamy reprend ses pinceaux et son chevalet, mais aussi, pour assurer l'ordinaire il brosse des décors de théâtre et fait de la décoration publicitaire.

La notoriété va venir : il est membre des Placidiens, qui doivent leur nom à la galerie Saint-Placide, près de Montparnasse. Il est sociétaire du Salon des artistes indépendants, du Salon d'automne et du Salon d'art moderne. Il est aussi vice-président des peintres de Chatou.

Guy Lamy est déjà fort connu en Suisse et tout particulièrement dans le Jura. Je cite, pêle-mêle, ses principales expositions dans notre région : Delémont, Bellelay, Bienne, Roche-d'Or, Porrentruy, Bâle. Et aujourd'hui, Guy Lamy revient à Pleujouse, avec une soixantaine d'œuvres, pour la plupart récentes, qui nous permettent de percevoir l'évolution actuelle de Guy Lamy.

## RÉSOLUMENT FIGURATIF...

Guy Lamy est un peintre figuratif, résolument figuratif. Il nous présente des huiles et des gouaches : beaucoup de paysages, villes et campagnes, dans le Jura : Banfol, Soubey, Saint-Ursanne, Porrentruy ; aussi quelques impressions de Paris et de Normandie. Peu de personnages, en tout cas dans les paysages, quand il y en a. Ils ne sont en fait qu'un élément anecdotique et passent comme absorbés par le paysage.

Mais lorsque Guy Lamy peint des hommes et des femmes, alors le paysage disparaît, l'arrière-plan s'estompe, et quelle puissance !

Quant aux paysages qui forment l'essentiel de la présentation, ils sont tout imprégnés de lumière, de la lumière du Jura en particulier. Le dessin est là, certes, mais il n'est pas préétabli, il naît de la juxtaposition, de l'interpénétration des couleurs. Ce qui est l'essentiel, pour Guy Lamy, c'est la restitution d'une impression fugitive, d'un état momentané et pourtant caractéristique du ciel. Guy Lamy n'est pas, il me l'a confié, un peintre du midi. Aux couleurs brutales, il préfère les couleurs bleutées et estompées du Jura. Il restitue les formes sans mollesse, mais aussi sans violence du relief jurassien.

Et les couleurs, là il y a une sensible et récente évolution. Il y a des teintes assourdies, des gris-blancs. Ce sont les oeuvres d'il y a quelques années, et puis, dans les oeuvres actuelles, des teintes beaucoup plus vives (jaune, vert...) surtout dans les gouaches et aussi dans les toiles les plus récentes.

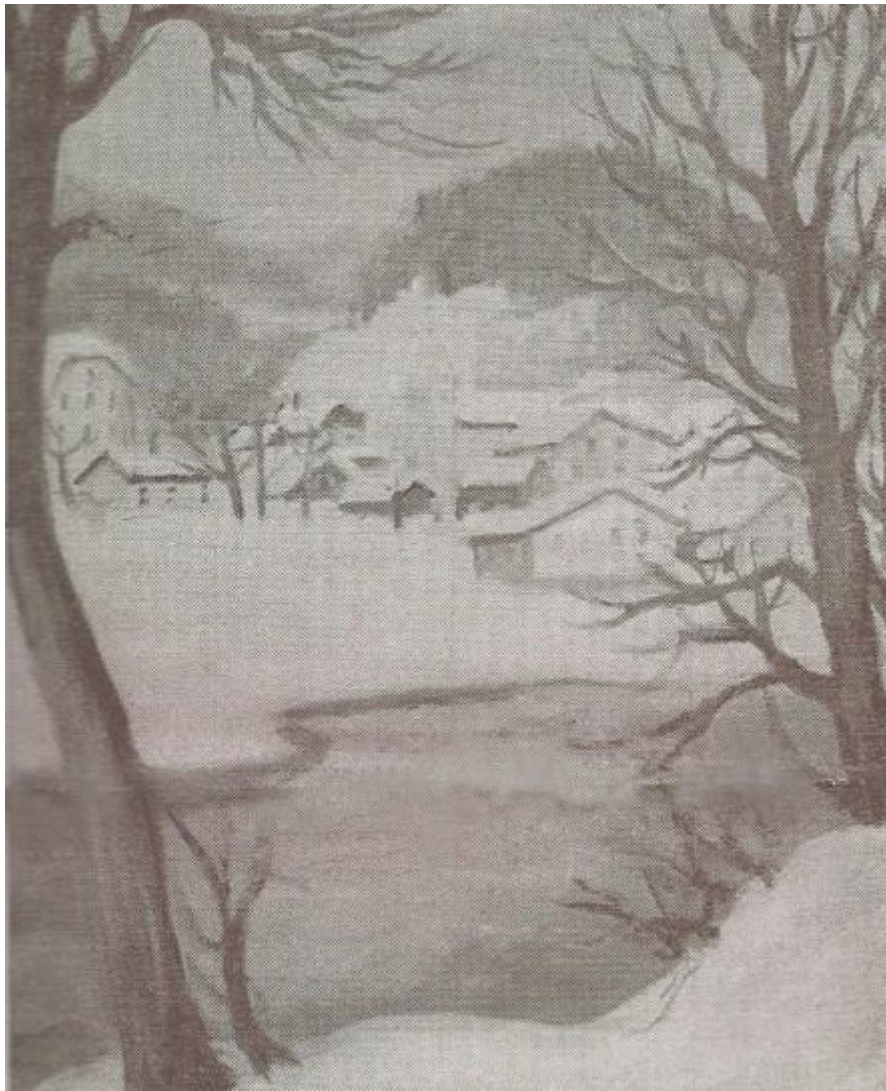
Mais, à propos de tout cela, j'aimerais citer Guy Lamy :

*« Dans un tableau, je recherche d'abord le cadrage et la couleur, et aussi l'humidité de l'atmosphère. Si je suis devant un paysage, j'ai besoin, pour le recréer sur la toile, de ressentir un choc émotionnel. Un paysage que l'on aime, il faut le désirer longtemps à l'avance. Le jour où vous décidez de vous mettre au travail, l'oeuvre est déjà construite en vous. Alors il n'y a plus qu'à exécuter la toile en s'exprimant le plus simplement possible car une peinture ne doit pas heurter. Pour moi, une oeuvre picturale ne doit pas être une provocation, mais avant tout symphonie et poésie ».*

Source non indiquée sur le document

\* \* \*

## Exposition de Guy Lamy au château de Pleujouse



Soubey en hiver : huile de Guy Lamy

Pour bien parler de quelqu'un ou d'une chose, il faut l'aimer. Pour peindre un paysage, il faut aussi l'aimer. Guy Lamy aime le Jura. La chose apparaît avec certitude dans les compositions de chez nous. En effet, c'est avec beaucoup de chaleur, de conviction, que Guy Lamy d'un pinceau généreux brosse une toile et fixe un sujet qu'il voit d'abord avec les yeux du cœur.

Si l'on trouve peut-être parfois au cours de l'exposition des compositions hâtives, il y a par contre de belles réussites, des toiles devant lesquelles on peut rester longtemps, très longtemps, dans une attitude de contemplation qui procure un sentiment de joie intérieure plénière. Cette joie, nous voudrions qu'un nombreux public la partage, d'autant plus que la Baroche en ces jours printaniers révèle toute sa beauté à travers ses vergers en fleurs, ses forêts au vert tendre, les méandres des sentiers qui courent à travers bois.

Rappelons aussi qu'une partie du produit de la vente est destinée au fond de restauration du château de Pleujouse qui lui aussi, connaît un nouveau printemps, grâce à M. Bach, un jeune Alsacien épris des vestiges du passé.

G. S

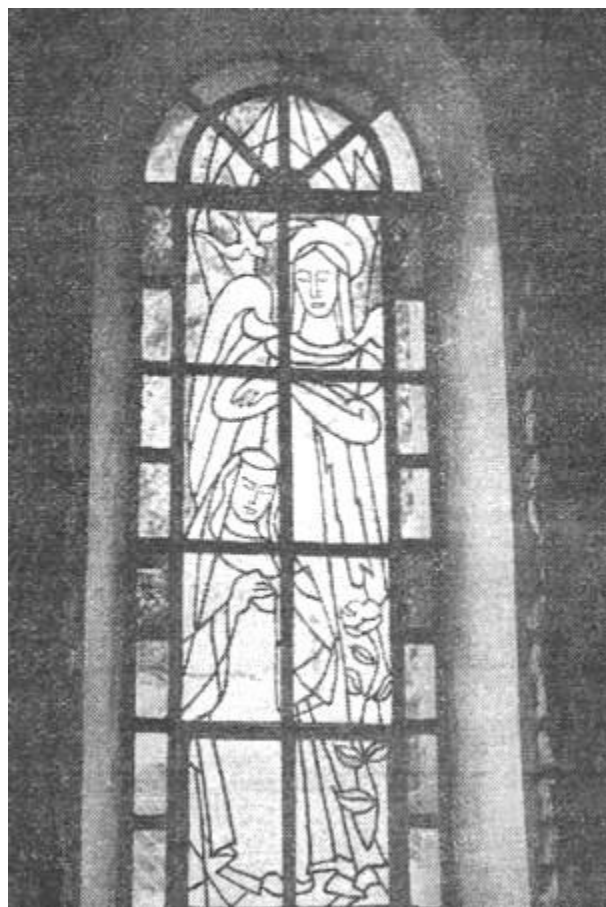
« LE PAYS », samedi 15 mai 1976

\* \* \*

## Le peintre Guy Lamy travaille aux nouveaux vitraux de la chapelle rénovée de Pleujouse



Guy Lamy procède à la coloration du verre.



« L'Annonciation », après la pose de la peinture de plomb. Il reste à réaliser la coloration des surfaces blanches.

Restaurée avec goût il y a trois ans, la petite chapelle de Notre-Dame de Lourdes à Pleujouse, sera bientôt dotée de quatre nouveaux vitraux. C'est le peintre parisien Guy Lamy, bien connu chez nous où il a eu plusieurs expositions, qui a préparé les cartons et travaille depuis une semaine à la

réalisation de quatre vitraux qui ont pour thème : l'Annonciation, Notre-Dame de Lourdes, l'Assomption et Une Femme dans le Soleil (tiré de l'Apocalypse).

Les traits des dessins de Guy Lamy sont d'une grande pureté et expriment bien la beauté, la noblesse, la dignité de Marie. La technique employée est la peinture de plomb pour délimiter les surfaces et la peinture émail pour la coloration. D'après nos photos, on peut juger que ces vitraux seront une belle réussite. Guy Lamy aura probablement terminé son travail pour le 15 août. Nul doute que Pleujouse aura un vrai petit bijou avec cette chapelle située dans un écrin de verdure, loin du bruit et des poussières.

Texte et photos G. S.

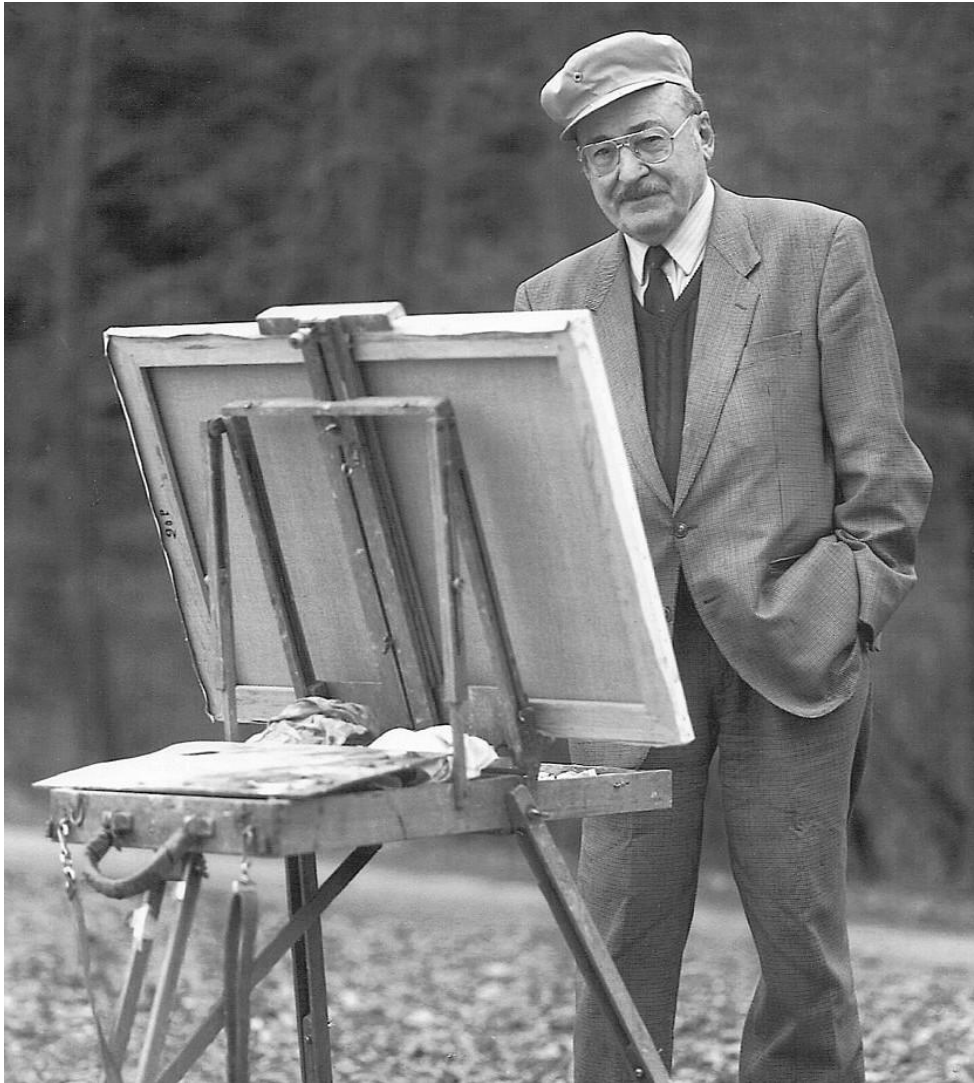
« LE PAYS », samedi 7 août 1976

\* \* \*

# Guy Lamy, un Parisien devenu Ajoulot

GUY LAMY EXPOSE AU FOYER DES PLANCHETTES

par Anne Deschamps.



**Guy Lamy (1914 - 2000)**

A l'occasion de ses 20 ans, le foyer des Planchettes consacre une exposition au peintre Guy Lamy. Né à Montmartre, l'amour l'a mené jusque dans le Jura qu'il a peint en long, en large et en travers. Cela fait plus de 20 ans que les oeuvres de cet ajoulot d'adoption n'avaient pas été exposées dans la région.

Il est difficile de savoir exactement combien d'oeuvres régionales portent la signature de l'artiste. Certains Jurassiens possèdent en tout cas chez eux une dizaine de toiles de Guy Lamy. D'ailleurs, selon Vital Schaffter, responsable des expositions aux Planchettes, il est le peintre le plus diffusé en Ajoie.

A l'occasion de ses 20 ans, le Foyer des Planchettes propose, jusqu'au 13 mai, une quarantaine de ses oeuvres, principalement des huiles sur toile et papier mais aussi des dessins au crayon et au fusain, représentant l'Ajoie, le Clos-du-Doubs. Paris ou des personnages authentiques. En prime, une toile inédite, réalisée alors que l'artiste n'avait que 15 ans, est également exposée.

Né à Montmartre en 1914, d'un père français et d'une mère fribourgeoise, Guy Lamy commence très tôt à peindre. Il côtoie Utrillo et entre à l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

## Un peintre prisonnier

La Seconde Guerre mondiale ne freine pas ses ardeurs, bien au contraire. « Il a été prisonnier de guerre en Allemagne de 1940 à 1944, mais il arrivait à peindre, détaille son fils aîné, Guy-Michel Lamy, curé de la Paroisse française de Bâle. Il pouvait même sortir du camp pour aller peindre à l'extérieur sous l'escorte d'une sentinelle. Des officiers allemands lui ont d'ailleurs acheté certaines de ses toiles », poursuit le seul membre de la famille Lamy encore présent en Suisse. A la fin de la guerre, certains iront jusqu'à lui rendre visite à Montmartre, en civil.

C'est lors du mariage d'un ami, à Lausanne, qu'il rencontre son épouse jurassienne, Zita Cortat, de Courtételle. Il l'épouse en 1950 et le couple vit à Paris avec ses quatre enfants. Guy Lamy est fils unique, sa femme est issue d'une famille de huit enfants, le couple reste donc en contact étroit avec le jura, où l'artiste commencera à exposer dès les années 1950. Il se forgera d'ailleurs une notoriété dans le jura, bien avant que son travail ne soit reconnu en France.

En 1972, Guy Lamy propose une grande exposition à Porrentruy, où il présente les 36 communes d'Ajoie de l'époque, en peinture. Deux d'entre elles font d'ailleurs partie de la rétrospective des Planchettes.

« Il aimait prendre son chevalet et sa palette et se faire conduire à tel endroit pour peindre, poursuit son fils. Il réalisait des croquis où il inscrivait les couleurs ou reproduisait directement ses modèles. On revenait ensuite le chercher. »

## Le plus Ajoulot des Parisiens

Après la mort de son épouse, en 1975, Guy Lamy fait de fréquents allers-retours entre son pied-à-terre bruntrutain de la rue du 23 juin et Paris. « Le Jura lui rappelait sa femme, confie le fils aîné de l'artiste. L'étendue des oeuvres de Guy Lamy inspirées de l'Ajoie et du Clos-du-Doubs est sans doute à l'image de l'amour qu'il portait à son épouse : incommensurable.

On compte plus d'une centaine de tableaux représentant les paysages et villages ajoulots, mais aussi des personnages typiques, comme le ramoneur de Porrentruy.

Ce n'est qu'après la mort de sa mère, à la fin des années 1980, que le peintre s'installe définitivement en Ajoie. Il devient une figure attachante et légendaire de la région.

Guy Lamy s'éteint à Porrentruy, en novembre 2000, à l'âge de 86 ans. Preuve s'il en faut qu'il fût bel et bien le plus Ajoulot des Parisiens, c'est dans l'ancienne cité des princes-évêques que le peintre est inhumé, alors que son épouse jurassienne repose en région parisienne.

## La toute première exposition

Guy Lamy avait fait du Café des Allées son quartier général. « Il dînait là-bas tous les soirs, à la même table et avec un verre de vin, car l'eau ça rouille, disait-il. Les jours qui ont suivi son enterrement, les gens n'osaient pas s'asseoir à cette table, m'a par la suite raconté la gérante du café », explique Guy-Michel Lamy.

Depuis une exposition à Morges, en 1995, les œuvres de Guy Lamy n'ont plus été exposées. L'exposition des Planchettes est la première organisée à titre posthume. La majorité des œuvres ont été fournies par le fils aîné de Guy Lamy, le reste, par des particuliers.

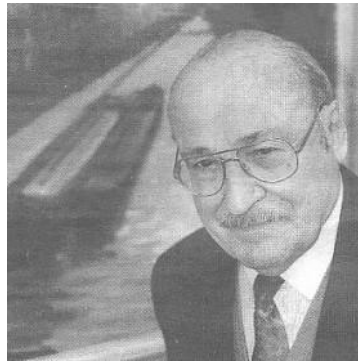
« Le Quotidien Jurassien », samedi 10 mars 2012

\* \* \*



## GUY LAMY EXPOSE A BURE DES PAYSAGES AJOULOTS ET PARISIENS

Par Thierry Bedat



Le peintre Guy Lamy expose depuis vendredi une vingtaine d'huiles au Restaurant de L'Eperon, à Bure. On peut y découvrir des paysages d'Ajoie, Porrentruy un jour de foire et quelques vues de Paris.

« *Etre peintre, c'est comme être un chef d'orchestre. Le rouge représente les cuivres, le bleu remplace les violons, alors je commence à peindre* », explique Guy Lamy, aujourd'hui domicilié à Porrentruy, qui précise : « *J'aime découvrir le vrai caractère d'une nature, exagérer les traits de mes personnages.* »

Loin des modes ou des courants artistiques excentriques, Guy Lamy reste fidèle à la tradition picturale figurative qui, chez lui, coule de source. Généralement, le peintre opte pour des couleurs tendres, printanières et porteuses d'optimisme. Son exposition sera visible jusqu'au 31 mars prochain au Restaurant de L'Eperon, à Bure.

(tb)

« Le Quotidien Jurassien »

\* \* \*

## GUY LAMY EXPOSE A L'AULA AUGUSTE-CUENIN

36 fenêtres ouvertes sur les communes d'Ajoie



Neige à Dampheux, 1977

Rassembler en une seule exposition des vues prises dans les 36 communes d'Ajoie, voilà une idée originale et, à notre connaissance, « une première ».

C'est ce qu'a réalisé en trois ans de travail le pinceau de Guy Lamy, qui s'est promené, au gré des saisons, à travers le territoire ajolot, fixant ici et là une vue d'une rue, d'un paysage, d'un village, ou simplement, d'une maison.

C'est ainsi que l'exposition qui s'ouvrira demain à 18 h. par une présentation de M. André Denis comprend 90 oeuvres. Ici et là l'artiste a croqué une scène de rue, un portrait, quelque chose de familier aux habitants d'Ajoie.

Evitant le piège de la « carte postale » Guy Lamy a trouvé des angles de prise de vue originaux. Il a surtout su restituer une atmosphère propre à chaque endroit. Certains de ses paysages, sous la neige par exemple, sont remarquables. Il faut féliciter l'artiste, parisien comme l'on sait, de s'être attaché à cette tâche. Cela suppose tout d'abord un grand amour du pays jurassien, et ajolot en particulier. Cet amour a guidé son pinceau, car ses ceuvres sont pétries de tendresse. Une tendresse qui pourrait aller parfois jusqu'à « l'eau de rose », mais la plupart du temps Guy Lamy sait s'arrêter au bon moment. C'est pourquoi cette exposition présente un haut niveau de qualité, et nous souhaitons que le bon peuple d'Ajoie mettra au programme de cette Saint-Martin 1977 une visite à l'aula du groupe scolaire Auguste-Cuenin. (L'exposition reste ouverte jusqu'au 20 novembre.)

G. S.

« LE PAYS »

\* \* \*

## Le paysagiste et portraitiste Guy Lamy est décédé



### **Guy Lamy (1914 - 2000)**

Le peintre parisien et ajoulot d'adoption Guy Lamy est décédé lundi matin à Porrentruy, à l'âge de 86 ans. Avec lui disparaît un paysagiste et portraitiste bien connu dans le Jura et une figure légendaire des cafés de Porrentruy.

Né en 1914 a. Paris, à deux pas de la butte Montmartre, Guy Lamy s'y est installé plus tard, à côté de l'atelier du célèbre Modigliani. Il a également bien connu Utrillo, qu'il sollicitait souvent pour des conseils alors qu'il était jeune peintre.

#### **En Ajoie dès la mort de son épouse**

Après ses études à l'Ecole des beaux-arts, Guy Lamy se consacre à la peinture tout en travaillant en parallèle pour la société de navigation Pan American. Il n'échappe pas à la guerre et est emprisonné entre 1940 et 1944. C'est à Lausanne qu'il rencontre une Jurassienne de Courtételle, Zita Cortat, qu'il épouse en 1950. Le couple vit à Paris avec ses quatre enfants et ce n'est que 25 ans plus tard, au décès de son épouse, que le peintre s'installe en Ajoie.

Peintre, figuratif, Guy Lamy croque essentiellement des paysages, promenant son chevalet et ses pinceaux en Ajoie, à Saint-Ursanne. dans les Franches-Montagnes. Il aime en particulier les ciels nuageux et gorgés de pluie. Il affectionne aussi les portraits croqués sur le vif, aime peindre les gens simples.

#### **Ambiance conviviale appréciée**

Il réalise de nombreuses expositions dans le Jura (Saint-Ursanne, Bellelay, Delémont et Porrentruy), mais aussi à Bienne et à Bâle, en France et en Allemagne.

Grand individualiste, mais très sociable, il passe une grande partie de sa vie dans les cafés bruntrutains, dont il aime l'ambiance conviviale (le Café des Allées étant son quartier général).

Paradoxalement, alors que son épouse jurassienne a été enterrée dans le caveau de famille des Lamy en région parisienne, c'est à Porrentruy que le peintre parisien sera inhumé vendredi.

(ce)

« Le Quotidien Jurassien », novembre 2000

\* \* \*